



# LES ANNALES DU MONT St-MICHEL

121<sup>e</sup> Année - N° 4



Octobre-Novembre 1995

**BULLETIN DU PÈLERINAGE  
ET DE L'ARCHICONFRÉRIE**

*Dimanche 1<sup>er</sup> octobre 1995, pour la solennité de saint Michel  
sous le regard étonné des touristes, montée vers l'abbatiale*



**En bas des marches, deux hommes aux cheveux blancs  
Mgr Bernard Lagoutte qu'accompagne le Père Renard portant un sac**

## Novembre : Prions pour nos défunts

Oui, il est juste et bon de te glorifier, Seigneur, de faire monter vers Toi notre chant de louange et notre cri de reconnaissance, car Tu nous as manifesté ton amour en nous envoyant Ton Fils unique et bien-aimé, qui a donné sa vie sur la croix pour nous sauver.

Même si nous ne comprenons pas toujours les événements mystérieux que nous vivons, nous croyons que tu restes avec nous, du côté de ceux qui peinent, de ceux qui souffrent, de ceux qui meurent.

C'est pourquoi en union avec ton fils Jésus, et après un combat douloureux, nous acceptons que Ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Et en attendant de contempler ton visage dans le merveilleux paradis que tu nous prépares, nous voulons reconnaître que nous sommes tes fils et que tu es notre Père qui es aux cieux...

*Au moment de mettre sous presse, nous apprenons la mort du Père Paul Renard.*

*Il a servi de son mieux les pèlerins du Mont, ainsi que vous lecteurs des « Annales ».*

*Prions pour lui. Que l'archange saint Michel l'accueille dans le Royaume !*

L. M.

Le mot du recteur .....	61
L'homélie de Mgr Bernard Lagoutte .....	62
Le triduum en l'église Saint-Pierre .....	67
Un voyage au Mont Saint-Michel en 1814 (suite et fin) .....	68
L'archiconfrérie de saint Michel .....	73
Consécration des petits enfants .....	74
Défunts recommandés .....	75
Renseignements .....	77
Nos lecteurs nous écrivent .....	78
Une supplication à saint Michel (du XIX <sup>e</sup> siècle) .....	C3
Cassette et brochure .....	C4

## Le mot du recteur

L'année 1995 approche de sa fin. Nombreux ont été les pèlerins de saint Michel et ceux qui nous ont écrit pour recommander l'âme d'un être cher. Des inscriptions ont été publiées, des messes célébrées.

La mort est commune à tous les hommes. Jésus est mort comme tout homme. Il a voulu être pareil à nous. Et pourtant, il ne l'était pas. La parole du soldat romain présent à la crucifixion le révèle :

*« Vraiment cet homme était fils de Dieu. »*

Ce témoignage change le sens et le visage de la mort. Celle-ci est une transformation. Le passage d'une vie à une autre. Elle est un retour vers le Père.

Nos défunts devenus invisibles à nos yeux vivent toujours mais autrement. Et comme le Seigneur, ils peuvent nous dire :

*« Je reste avec vous »*

*« N'ayez pas peur », nous répète l'ange au matin de Pâques, « vous cherchez Jésus de Nazareth, il n'est pas ici, il est ressuscité. »*

Dans nos deuils, ne soyons pas abattus comme si nous n'avions pas l'espérance. Nous rejoindrons nos défunts dans le merveilleux royaume de Dieu. Saint Jean nous dit qu'il n'y aura plus ni peines, ni pleurs car le temps de l'épreuve sera achevé.

La vie a un sens. La mort n'est pas le terme de notre existence.

En ce mois de novembre, où le calendrier nous rappelle le souvenir de nos défunts, sachons nous rassembler dans nos communautés pour prier, pour écouter une parole d'espérance, pour célébrer ce que nos défunts ont vécu de beau et de grand sur la terre.

Les messes que nous offrons à leur intention sont un moyen de les rejoindre et d'affirmer notre foi en la résurrection.

**Paul Renard**

## Homélie pour la solennité de saint Michel

prononcée en l'église abbatiale par Mgr Bernard Lagoutte,  
secrétaire général de la Conférence des évêques de France



Vue de l'assistance au transept sud

Ceux qui ont bâti le Mont Saint-Michel n'ont pas voulu construire un site archéologique. Ici, au VIII<sup>e</sup> siècle, saint Aubert et à sa suite les moines ont vécu une expérience spirituelle unique, qu'ils ne pouvaient pas garder pour eux, il fallait la transmettre aux hommes : non seulement Dieu vient à la rencontre des hommes (rappelons-nous toute l'expérience de la Bible et du mont Sinaï), mais Dieu se sert d'intermédiaires, d'ambassadeurs, pour soutenir ce dialogue.

Les anges sont ces êtres invisibles qui soutiennent notre combat spirituel. Et tout particulièrement saint Michel, qui est représenté au sommet du Mont terrassant le dragon, traduit l'enjeu de nos vies : terrasser l'angoisse du Mal pour vivre dans la lumière de l'Amour.

Evoquer les anges et saint Michel n'est-il qu'une façon de parler de l'homme et de ses luttes intérieures avec le monde et lui-même ? A-t-on tout dit du Mont

Saint-Michel quand on en fait une approche culturelle ? « *Le monde moderne commence quand on cesse de croire aux anges* » (selon un propos que l'on attribue à Malraux).

Ou bien y a-t-il un enjeu pour nous, qui sommes habités par cette culture moderne ? La place des anges relève-t-elle d'une imagerie — ou est-elle réalité ?

\*

Notre foi, telle que la définit le Credo de Nicée-Constantinople, affirme « *Je crois en Dieu, le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre, de l'univers visible et invisible.* »

La création ne se limite donc pas aux frontières du visible, mais elle concerne aussi l'invisible. Le tout est de savoir où nous situons l'un et l'autre et quelle est la frontière qui les sépare ?

Bien des domaines, qui étaient situés dans l'invisible il y a quelque temps, ne le sont plus aujourd'hui. Les découvertes faites dans l'infiniment grand comme dans l'infiniment petit ont invalidé des représentations où on faisait hier appel à un ange ou à un démon. Même si tout récemment on découvrait une galaxie encore inconnue, nous savons qu'il reste encore beaucoup à chercher, même avec les moyens extraordinaires que la technique ne cesse d'inventer.

Nous évoquons aussi l'invisible dans le domaine de la poésie et des sciences humaines. A côté du langage technique et codé, qui caractérise tant de nos relations, nous sentons aussi qu'il y a des réalités

qui nous dépassent. Un magnifique coucher de soleil sur les grèves de la baie ne se réduit pas au spectre des couleurs qui nous enchantent : il y a comme la perception d'une grandeur qui dépasse les mots et les images. Notre époque revalorise tout le rôle de la symbolique par rapport à un certain matérialisme. Pour certains, les anges seraient le symbole de cet irréductible de la pensée humaine et de la dimension immatérielle de l'esprit.

Nous nous référons aussi à l'invisible dans le domaine de l'affectivité. « *L'essentiel est invisible aux yeux ; on ne voit bien qu'avec le cœur* ». Cette phrase d'Antoine de Saint-Exupéry renvoie à la qualité de nos relations individuelles et collectives. Le « cœur » peut rassembler des foules pour défendre la paix ou lutter pour la justice. Il peut aussi connaître des aveuglements qui déchaînent la haine. Comment sont régies toutes ces énergies ? N'y aurait-il pas un invisible qui les conduirait.

\*

Dans l'Orient ancien, on avait recours à plein de créatures célestes pour expliquer l'invisible, et notamment ce qui se déroulait dans le ciel, les phénomènes atmosphériques, mais aussi ceux de la terre, comme la maladie. La Bible critique toutes ces représentations ; à ses yeux, ces divinités ne sont que du néant. Toutes les réalités sont dans la main de Dieu : elles sont « *serviteurs de Dieu* ». Dieu, qui les a créées, n'a pas besoin d'elles pour se manifester, même

s'il s'en sert parfois pour nous rencontrer. Ce discernement biblique a pour base une théologie de la création.

Pourtant, les astronomes du Moyen Âge, arabes ou latins, attribueront aux anges une fonction cosmologique : pour expliquer le mouvement des astres dans le ciel, ils avaient recours aux anges. (Aujourd'hui encore, des systèmes de pensées syncrétistes cherchent aussi dans certains lieux des forces invisibles qui expliqueraient certains phénomènes). Les astronomes du XVII<sup>e</sup> siècle découvriront les lois de la mécanique et de la dynamique, montrant qu'il n'y avait pas besoin d'êtres de nature supraterrrestre pour expliquer le mouvement des astres.

De leur côté, les sciences humaines modernes, notamment celles qui explorent les profondeurs de la conscience humaine, attachent beaucoup d'importance au discours que les religions et les hommes tiennent sur les anges et les démons : ils y voient des voies d'accès au monde des désirs et des ressorts du sacré qui est au fond de l'âme humaine : ils traduisent les tensions et les blessures de l'âme.

La sociologie, la psychologie ou la science des religions analysent ces phénomènes : elles constatent des forces affectives ou autres, qui rendent l'homme humain, individuellement ou collectivement. L'intelligence humaine peut accepter une philosophie de la connaissance qui reconnaît que l'homme peut connaître un univers spirituel irréductible aux jeux des forces de la nature ; mais elle ne

peut par elle-même conclure à la réalité des anges. Qu'en est-il de notre foi en des envoyés de Dieu qui existent comme tels, de ce monde invisible, dont parle notre foi ?

\*

Pour cela, il faut se placer dans une autre perspective : celle de la Révélation, telle que nous la puissions dans le texte des Saintes Écritures.

Dans l'*Épître aux Hébreux*, il y a l'affirmation de place suréminente du Christ par rapport aux anges. A des chrétiens qui connaissaient bien les traditions juives, qui annonçaient le Messie, l'épître montre la supériorité de Jésus sur les anges parce qu'il est le Fils unique, éternel et préexistant à la Création : elle affirme aussi que le Ressuscité est supérieur aux anges dans son action de salut, parce qu'il est vraiment et pleinement homme. Il est intéressant de noter que l'existence des anges est affirmée pour prouver la divinité et l'humanité de Jésus. En reprenant ce qui est dans le judaïsme, l'*Épître aux Hébreux* précise que notre attention de croyant doit d'abord se porter sur ce Dieu amour, Père, qui nous a envoyé son Fils, et qui vit avec lui ce lien d'amour qui est l'Esprit. Les anges sont images de la perfection divine, mais ils ne sont pas Dieu : ils sont les instruments de Dieu pour mener à bien l'histoire du Salut.

Dans l'*Apocalypse*, l'ange qui apparaît à Jean lui demande de ne pas l'adorer, mais de porter son attention sur Dieu seul.

Dans ses premières épîtres, saint Paul mentionne les êtres célestes, pour définir leur rôle : manifester l'ampleur de l'œuvre de Dieu tant dans la création que dans l'histoire du Salut. *Épître aux Thessaloniens*, *Épître aux Corinthiens*, *Épître aux Romains* évoquent ces puissances cachées, invisibles pour affirmer l'œuvre du Christ qui remettra sa royauté au Père qui sera tout en tous. Dans l'*Épître aux Colossiens*, le Christ est présenté comme prince de l'histoire, la Parole créatrice : « En lui ont été créées toutes choses dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, trônes, seigneuries, principautés, autorités. L'univers a été créé au moyen de lui et en vue de lui. »

La réflexion chrétienne s'appuie sur ces textes pour réfléchir à la place des anges. Les théologiens se donnent trois points de repère :

— le monde tout entier est œuvre de Dieu, reflet de sa sagesse et de sa bonté,

— il n'y a pas de puissances cosmiques qui ne soient soumises au dessein de Dieu manifesté dans le Christ ressuscité,

— en Jésus Christ, l'homme est libre vis-à-vis des éléments du monde : le Christ l'a délivré de toute fatalité et de la prison d'un destin écrit d'avance dans les astres ?

La liturgie réunit ensemble RaphaËL, GabriEL et MichEL (EL veut dire Dieu en hébreu) : l'Église célèbre en eux les trois messagers qui ont porté le salut aux grands tournants de l'Histoire sainte. Raphaël (= Dieu guérit),



en guidant le jeune Tobie, a été un réconfort au moment des persécutions qui frappaient le peuple élu. Gabriel (= héros de Dieu) a annoncé la Nouvelle Alliance inaugurée par la naissance de Jean Baptiste et de Jésus. Quant à Michel (= qui est comme Dieu), c'est celui qui combat sans cesse les forces du mal sur la terre.

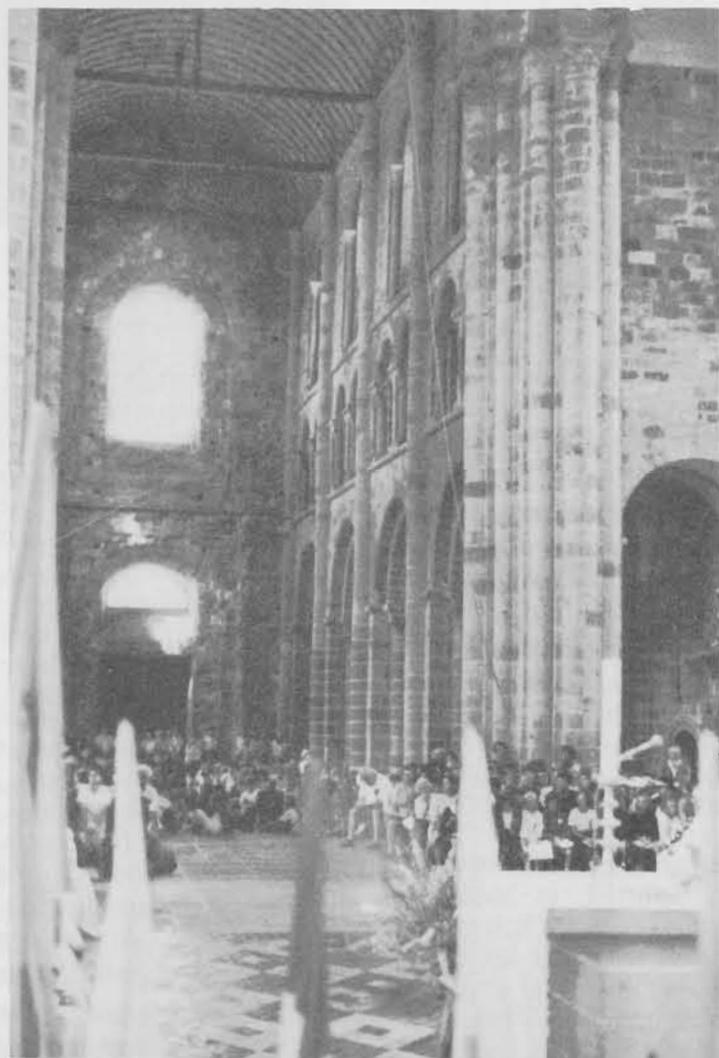
Dans les Conciles et la liturgie, ils sont les témoins de la grandeur et de la Lumière de Dieu. Traditionnellement, les artistes, dans l'iconographie, les représentent avec des ailes pour signifier leur beauté et leur capacité de s'envoler au-dessus de la condition humaine, c'est-à-dire de la mort.

Aujourd'hui, comme hier, en ce lieu où saint Aubert dédia ce

rocher à saint Michel et aux anges, nous pouvons prier Jésus, le Fils de l'Homme ressuscité, afin qu'avec la Grâce de Dieu et l'aide des anges, Il nous livre davantage aux forces de l'amour. Nous porterons dans notre prière tous ces pays du monde où les forces du mal semblent dominer ; mais nous rendrons grâce aussi pour tous les efforts de réconciliation, de pardon et vie qui se déploient. Nous penserons aussi à notre pays, pour

lequel tant de prières ont été faites ici, ainsi que pour toutes familles et communautés. Je vous invite aussi à prier pour l'Eglise de France, plus spécialement pour ses évêques qui vont tenir à Lourdes prochainement leur assemblée plénière.

*« Pussions-nous, sous la protection des anges, avancer d'un pas ferme dans la voie du salut »*  
(postcommunion).



## Dans l'église Saint-Pierre, première messe du dimanche 1<sup>er</sup> octobre



L'affluence fut telle que pendant le Triduum des 29-30 septembre et 1<sup>er</sup> octobre 1995 présidé par Mgr Bernard Jacqueline, archevêque, nonce émérite, il fallut célébrer neuf messes et assurer chaque jour un office vespéral.

Un grand merci à Monseigneur l'Archevêque qui s'adapta si volontiers à la situation ainsi qu'à Henri, un prêtre ami, à Alfred, diacre, dévoué et attentif, à son épouse ainsi qu'à tous ceux qui durent se dépenser sans ménagement.

## Un voyage au Mont Saint-Michel en 1814

par François Saint-James  
(suite du précédent numéro)

Nous sortîmes bientôt de ce lieu, et nous passâmes dans le cloître, qui est on ne peut plus élégant ; c'est comme une miniature. Le milieu est couvert de plomb, et le péristyle en est admirable. Il est soutenu par des piliers, deux à deux, unis par une dentelle remarquable par la légèreté de l'architecture et le bon goût du dessin. Le tout est parfaitement conservé (20).

Nous vîmes la porte du chapitre (21), mais il servait de magasin, nous ne pûmes y entrer, nous nous positionnâmes sur l'esplanade, dont la vue est très étendue et admirable. C'est là où l'on fait prendre l'air aux prisonniers (22).

Nous descendîmes sous l'église, où nous en retrouvâmes pour ainsi dire une autre. La forme du chœur et des chapelles supérieures s'y retrouve, le tout voûté et d'une solidité étonnante. C'est là que l'on voit ces quatre piliers énormes qui soutiennent, ensemble, tout l'édifice.

Ils furent construits avec les arcs-boutants et les voûtes qui soutiennent le chœur en 1048, sous Radulphe, ou Raoul 8<sup>e</sup> Abbé (23). Tout cet ouvrage semble sortir des mains de l'ouvrier. La cime du rocher a été conservée et s'élève jusqu'à cette voûte inférieure et qu'elle pénètre.

On nous fit descendre de là par un souterrain sombre, spacieux et extraordinairement frais, chemin

faisant, le guide nous fit remarquer à droite ce qu'on appelle les oubliettes. Nous n'y vîmes rien, parce que cette sorte de puits avait été comblé, nous dit le conducteur. Il ne m'est pas encore démontré qu'il ait jamais existé un lieu aussi affreux (24).

Ce souterrain aboutit à une ouverture considérable ; c'est par là qu'à l'aide d'une grande roue (25), on fait monter dans le couvent les choses pesantes et nécessaires à la maison, tels que bois, cidre... Ces objets montent dans l'abbaye le long de poulains presque perpendiculaires et à une hauteur qu'on ne peut mesurer des yeux sans être saisi de frayeur. Nous montâmes jusqu'à la porte du télégraphe par un escalier en colimaçon qui conduit à la grande tour, sur laquelle est établi cet instrument (26). On a laissé dans cette tour une belle cloche que nous vîmes (27). Il faut avoir monté jusqu'à cette tour pour se donner une idée de l'étendue et de la beauté de la vue.

Après avoir examiné quelques autres détails de cette antique maison, et en particulier les citernes et le local où était autrefois ce qu'on appelait la cage de fer (28), elle n'existe plus (c'était plutôt une cage de bois car c'était comme un petit cabinet tout en barreaux de bois).

Nous nous retrouvâmes chez le concierge qui répara nos forces,

presque épuisées par un léger goûter et quelques verres de vin.

En reprenant le chemin de l'auberge et en sortant de ce monastère maintenant le séjour des criminels, on ne peut guère s'empêcher de penser au Tartare des anciens. La mer qui environne le Mont représente assez bien le Styx, dont les poètes font mention « et du Styx les eaux neuf fois en font le tour. » (29).

La triple porte qu'il faut passer rappelle la difficulté qu'il y aurait à sortir des enfers : beaucoup se repentent et voudraient bien respirer un autre air, mais, dit Virgile : « *Fas obstat, Tristique palus inamabilis undae alligat et novies Styx interfusa coerces* » (30).

Surtout l'énorme chien avec lequel le concierge fait ses rondes de jour et de nuit, est un emblème assez naturel de l'impitoyable cerbère, « là ce monstre à trois voix, l'effroyable cerbère. Sans cesse veille au fond de son affreux repaire ». (31).

Le concierge nous fit remarquer un puits construit de granit et parfaitement bien fait, que l'on avait découvert depuis peu. On l'a vidé, le fond est une pierre de granit concave. Je doute qu'il y ait jamais eu beaucoup d'eau dans ce puits, ou qu'elle fut bonne, autrement pourquoi aurait-on laissé se remplir un puits qui eût été si commode sur ce mont, où au défaut d'eau de puits ou de source, on se sert de citernes. Ce puits se trouve à l'est du chœur et un peu au-dessous (32).

A notre sortie, je me retournai pour examiner et admirer la struc-

ture de cet étonnant édifice. On ne peut se lasser de contempler les tours et tourelles, les arcs-boutants, les claires-voies, les contreforts qui servent à l'ornement et à la solidité de tout le bâtiment. Tout y est si bien bâti et si considérable, qu'on n'exagérerait pas en disant avec un voyageur qu'un pareil ouvrage coûterait aujourd'hui plus de cinquante millions.

Nous visitâmes avant dîner les fortifications intérieures et tout le mont en dedans des fortifications. Nous vîmes plusieurs plates-formes pour les canons, les unes au-dessus des autres, des escaliers, des embrasures, des créneaux, des machicoulis sans nombre. Le mont entier est fortifié à sa base et l'abbaye elle-même est une forteresse imprenable bâtie dans un autre fort, le mont, et qui lui-même n'est pas aisé à prendre.

Nous rentrâmes dans l'auberge pour dîner et après notre repas, nous sortîmes pour visiter le mont en dehors en en faisant le tour. On peut faire cela en un quart d'heure mais comme ce rocher et tout ce qui le couvre sont des choses curieuses de quelque côté qu'on les regarde, nous y mîmes plus de temps. Le mont est fortifié presque partout à sa base. Les fortifications sont d'un goût ancien. Elles consistent en beaucoup de petites tours rondes, d'un diamètre inégal jointes par des courtines percées presque partout de créneaux. La plupart de ces tours ont des noms particuliers. Nous vîmes la tour Gabriel où il y avait autrefois un moulin à grain (33), on y remarque la tour de la Per-



rine (34), une autre appelée Corbin (35) et la tour de Belle-Chaise (36). Un des flancs du mont, du côté de Tombelaine, est couvert d'un petit bois taillis.

De ce même côté, on voit au pied du mont et presque séparée de lui la chapelle Saint-Aubert, qui paraît ancienne, et qui est en très mauvais état en dehors et surtout en dedans. Il y a un autel et trois petites statues ; on y dit la messe une fois par an le jour Saint-

Aubert. Tout près et sur le bord de la mer est une belle fontaine qui porte le nom de ce saint (37).

Nous nous arrêtrâmes en cet endroit pour contempler l'ensemble, la hauteur du rocher et l'étonnante élévation des murs, qui de ce côté forment et soutiennent l'abbaye. Comme plusieurs de ces murs ont été construits à des époques différentes, il y règne une certaine irrégularité.

Nous désirions bien voir le mont Tombelaine à environ trois quarts de lieue, mais la mer qui remontait et commençait déjà à l'environner nous en empêcha. Nous pouvions aisément en distinguer les différents points. Il n'y a plus que des arbrisseaux sur Tombelaine. Il n'en était pas ainsi autrefois, comme nous le verrons dans la petite histoire que nous allons faire de ces deux rochers (38).

Nous rentrâmes dans la place par l'unique porte ou barrière qui y conduit et cette entrée fait honte, elle est bien loin de répondre à l'importance de cette forteresse (39). On nous fit remarquer de chaque côté de cette entrée et en dehors deux canons cachés en partie dans le sable. Leur construction fait croire qu'ils datent presque de l'invention de ces instruments de mort (40). Ces canons ont 12 pieds de longueur. Ils sont faits de douves ou lames de fer très épaisses, jointes ensemble par des cercles contigus. Il y a deux anneaux de fer au lieu d'orillons. Le diamètre de la bouche peut avoir de 12 à 15 pouces. Il y avait dans l'un une pierre ronde de granit. C'était probablement l'espèce de boulets dont on se servait alors.

On tient par tradition que ces canons furent abandonnés devant le Mont Saint-Michel lors de la défaite que les Anglais y éprouvèrent et dont nous parlerons bientôt. La première porte régulière est à herse, est à quelques pas de la barrière par laquelle on entre et dont nous venons de faire mention. La mer, dans les grandes marées, monte jusqu'au-delà de cette porte (41). On a incrusté dans le mur à

gauche entre ces deux portes un gros lion de granit trouvé sur le mont (42). Il y avait des écussons sur presque toutes les portes, ils ont été effacés (43). On voit sur la grande porte d'entrée à l'abbaye trois niches où étaient trois statues avant la Révolution.

Les armes de cette célèbre abbaye datent de 1420 : « l'écusson porte d'argent à dix coquilles de sable, au chef cousu d'azur chargé de trois fleurs de lys d'or, et pour cimier une crose et une mitre d'argent ». (44)

Nous sortîmes du Mont Saint-Michel sur les trois heures et demie et reprîmes le chemin d'Avranches, non sans nous retourner bien des fois : car on ne se contente point de voir et d'admirer un monument aussi curieux et aussi intéressant de la nature, de l'art et de la religion.

(20) L'auteur ne parle pas des sculptures cachées à la Révolution.

(21) Il s'agit en fait de ce qui subsiste de l'ancien dortoir des moines, devenu chapitre au XVII<sup>e</sup> siècle.

(22) La grande terrasse de l'ouest, agrandie à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle par la destruction d'une partie de la nef et du dortoir.

(23) La crypte des gros piliers fut reconstruite à la fin du XV<sup>e</sup> siècle, après l'effondrement du chœur roman en 1421 ; mais en conservant les piliers de la crypte romane.

(24) Dans son Dictionnaire raisonné de l'architecture (1853), Viollet le Duc émet les mêmes réserves sur l'existence des prétendues oubliettes.

(25) Il ne s'agit pas de la roue actuelle, mais de celle installée en

1687 dans le bâtiment dit de l'hôtellerie de Robert de Thorigni, effondrée en 1818.

(26) Le télégraphe aérien ou télégraphe optique fut installé au sommet de la tour en 1696, pour la ligne Paris-Saint-Malo.

(27) Cette cloche fut offerte par l'abbé Karq de Bebamourg (1703-1719) à qui Louis XIV donna la commende de l'abbaye. Elle fut laissée à la Révolution dans le clocher pour servir à diriger les pêcheurs et les voyageurs surpris par le brouillard dans la baie.

(28) La célèbre « fillette » fut installée à la fin du XV<sup>e</sup> siècle par le roi Louis XI, elle fut détruite en 1777 en présence du duc de Chartres, le futur Louis Philippe, roi des Français.

(29) Citation de la traduction des Géorgiques de Virgile de l'abbé Jacques Delille (1738-† 1813) ; poète et membre de l'Institut.

(30) Virgile, *Enéide*, Livre VI.

(31) *Ibid*, Delille.

(32) A juste titre, l'auteur doute de l'existence d'un puits, car il s'agit, comme l'architecte Paul Gout (1910) le démontrera, de la citerne construite selon la chronique du mont en 1417 ; abandonnée au XVII<sup>e</sup> siècle, cette citerne avait été transformée en jardin pour le « suisse » de l'abbaye. Ce jardin avec un faux puits a été rétabli il y a quelques années par l'architecte Pierre-André Lablaude.

(33) Construite en 1524 par le lieutenant du roi Gabriel du Puy, la tour Gabriel fut surmontée d'un moulin à vent en 1627.

(34) Cette tour fut construite de 1393 à 1400 par l'abbé Pierre Le Roy (1386-† 1410) pour compléter la défense de la porte de l'abbaye.

(35) Desservant la Merveille, cette tourelle du XIII<sup>e</sup> siècle fut restaurée en 1391 par l'abbé Pierre Le Roy.

(36) Il s'agit de l'entrée de l'abbaye, achevée en 1259 par l'abbé Richard Tustin (1236-† 1264).

(37) Comme la chapelle, la fontaine Saint-Aubert a une origine miraculeuse.

(38) L'île de Tombelaine, après avoir abrité un prieuré de l'abbaye, devint un lieu de pèlerinage sur le chemin du Mont puis une forteresse anglaise pendant la guerre de Cent Ans. Les fortifications furent rasées après la disgrâce du surintendant Fouquet en 1661.

(39) La porte de l'avancée, construite au début du XVI<sup>e</sup> siècle, par Gabriel du Puy pour défendre la porte de la Barbacane ou du Boulevard.

(40) Ces bombardes ont été abandonnées par les Anglais le 17 juin 1434. Elles étaient autrefois placées de part et d'autre de la porte de la Barbacane avant que l'architecte Edouard Corroyer (architecte du Mont de 1874 à 1889) ne les installe sur la droite de la porte.

(41) La deuxième porte où porte de la Barbacane.

(42) Visible sur les gravures romantiques du Mont (Sechan, Bouet...), ce lion tient les armes de l'abbé Robert Jolivet (1410-† 1444). Il a été replacé par l'architecte Corroyer sur les remparts, entre la tour de la liberté et la tour demi-lune.

L'antiquaire anglais J. Cotman découvrant le Mont quelques années après l'abbé Demons (avant 1818) dessinera ce lion et l'utilisera pour le frontispice de son monumental ouvrage (*Architectural antiquities of Normandy, London 1822*).

(43) Les armoiries, en pierre ou en bronze, furent détruites en 1792.

(44) Ces armes ne datant que du XVI<sup>e</sup> siècle furent utilisées jusqu'à la Révolution. On les découvre sur un pilier à l'entrée de la nef de l'église abbatiale.

## L'ARCHICONFRÉRIE DE SAINT MICHEL

50116 LE MONT-SAINT-MICHEL - FRANCE

• Pour être admis dans l'Archiconfrérie de saint Michel, il suffit de donner son prénom et son nom, son lieu de résidence et l'année de sa naissance.

• Se faire inscrire soi-même ou par l'intermédiaire des zéloteurs, dans les registres de l'Archiconfrérie. Personne n'est valablement inscrit s'il ne le sait et n'y consent. Un billet image d'admission est remis à tout associé. Les prières de la Neuvaine sont conseillées.

• Les défunts ne peuvent devenir membres de l'Archiconfrérie. Mais leur nom peut être inscrit sur un autre registre et de ce fait ils bénéficient chaque lundi de la célébration de la messe au Mont Saint-Michel, à l'intention de l'Archiconfrérie.

• Les enfants de moins de 10 ans peuvent être mis sous la protection de Notre-Dame des Anges et de saint Michel. A l'âge de 10 ans, il est recommandé qu'ils se fassent inscrire à l'Archiconfrérie.

### AVANTAGES (outre les indulgences)

• Union de prières entre tous les associés.  
• Participation chaque lundi, à la messe célébrée pour les membres associés vivants et défunts de l'Archiconfrérie et chaque dimanche et jour de fête, à la messe célébrée pour les paroissiens du Mont, les bienfaiteurs du sanctuaire et des œuvres de l'Archiconfrérie.

• De plus, chaque mois, la neuvaine à saint Michel et aux neuf chœurs des anges avec ses prières particulières est assurée au Mont du 15 au 23, en union avec chacun des membres associés de l'Archiconfrérie dans le but :

- d'appeler la protection du ciel,
- de combattre Satan,
- d'obtenir la grâce d'une bonne mort,
- et la délivrance des âmes du Purgatoire.

N.B. : • Les inscriptions ne se font qu'une seule fois dans la vie. Joindre une offrande : adultes, 40 F - défunts, 40 F - enfants, 30 F.

• Pour resserrer davantage les liens qui existent entre les associés, il est recommandé de s'abonner aux *Annales* publiées 5 fois par an.

### L'ABONNEMENT AUX ANNALES DU MONT-ST-MICHEL

- Abonnement ordinaire, en France ..... 60 F
- Abonnement pour l'étranger ..... 80 F
- Abonnement de soutien : toute somme supérieure à ..... 60 F
- Les abonnements aux *Annales* sont à renouveler en début d'année, par **chèque bancaire** ou par **virement au CCP Rennes 442 C**  
« Annales du Mont-Saint-Michel ».
- Toujours préciser sur le chèque : abonnement ou réabonnement.
- Les abonnements faits en cours d'année sont complétés par l'envoi des numéros parus depuis janvier de ladite année.



*Petits enfants consacrés  
à saint Michel et à Notre-Dame des Anges*

Anne-Cécile Hecquet	Valentine Magendie
Julien Hecquet	Fleur-Anne Rebillon
Arnaud Matteoli	Thibault Rebillon
Guillaume Matteoli	Camille Vignon
Laureen Bresler	Pierre-Luc Vignon
Emilie Simée	Germain Le Borgne
Naïcave Divina	Benoît et Estelle Bertaut
Miranda Divina	Claire Level de Curien
Anaëlle Freulon	Keylia Ludomir
Jérôme Longchamps	Marie Séverine Nicore
Mathieu Longchamps	Marion Calzetta
Marie Giuliana	Myriam Pia Rouxel
Christophe Garnier	Anne Santillan
Julien Garnier	Josué Bodèche
Raphaëlle Carel	Blandine Marie Basralian
Ludovic Carel	Adeline Marie Lorcy
Loïc Carel	Nicolas Aubry
Marie-Johanne Carel	Anne Olivia Delassalle
Wendy Renard	Yanni Delassalle
Johan Vandergeeten	Esteban Cadivel
Marc Leurquin	Richard Promitor
Alexis Julien Cuvelier	Didier Dorbin
Constance Richonet	Eymeric Augustin
Martin Richonet	Anaïs Houets
Benoît Thalmensy	Mathieu Léonard
Béatriz Cossermelli	Gabriel Jolroland
Morgane Blary	David Jolroland
Emmanuel Christophe	Cassandre Jarreau
Valentin Duval	Simon Simoneau
Indy Meersseman	Marie Simoneau
Christelle Meersseman	Maxime Renault
Dimitri Debruyne	Alexandra Bion
Nausicra Garcia	Pierre Martin
Alicia Magendie	Alexandra Lemarier
	Juliette Clare

*Prions*

*Nous te rendons grâce, Seigneur, de tout notre cœur,  
pour l'enfant que tu nous as donné, nous te le consacrons  
et voulons le garder comme t'appartenant.*

*Aide-nous à le faire grandir comme un enfant de bénédiction.*

*Amen !*

*Amis défunts recommandés*

Alexandre Maurice	Gérard Colin
Franck Ritondale	Joseph Cuduff
Eugène Lagin Fessal	Narcisse Cuduff
Michel Deleplanque	Avril Andoche
Jean-François Burlot	Jack Payet
Stelian Dumitrescu	Albert Huc
Thérèse Remanet	Gérard Vient
Florence Mestrot	Jean-Baptiste Tonati
Louis Toussaint	Théotiste Ismain
Alain Kandot	Marcelle Nganga
Jean-Michel Touche Moulin	Batsimba Nganga
Henri-Joseph Touche Moulin	Edmond Mbaloula
Marcelle et Louis Tavernier	Gilbert Lebedan
Gustave et Laurence Touche Moulin	Etienne Monteil
Madeleine Meyer	Jeanne Gandemer
M. Meyer	Arsène Texier
Philippe Carmentre	Yvonne Lefèvre
Vincent Douchet	Marie Troy
M. et Mme Collignon	Julienne Monique
M. et Mme Walle	Jacky Julienne
M. François Vorbec	Yann Deshayes
M. Paul Lecuyer	Georges Passard
Robert Vidal	Maurice Daubat
Emile-Auguste Causse	Gabriel Longchamps
Jules Causse	Bernard Juarès Longchamps
Marie Causse	Bernard Urvoy
Emile Gineste	Adrien Thibaut
Léonie Gineste	Sœur Marie Bernard, clarisse
Maria Emilie Capus	Robert Lageix
François Capus	Antoine Desserre
Clovis Bely	André Christophe Frenon
Jeanne Malaterre	Marcel Buret
Augustine Malaterre	Michel Wrazy
Justin Malaterre	Anasthasia Wrazy
Sr St Laurent Malaterre	Antoine Dominique-Ceccaldi
Antoine Macip	Menesson Leclercq
Hélène Macip	Catherine Ceccaldi
Noël Lamur	Jules Ceccaldi
Marie Lamur	Kléber Bougoin
Jean Lamur	Père Georges Choblet
Adèle Lamur	Sarah Jeangout
Raoul Lamur	Marie Govault
Joséphine Lamur	Cécile Lefeuvre
Claire Vidal	Marie-Thérèse Bagny
Jean Vidal	Robert Coulangeon
Joseph Bergougoux	Adèle Bruez
Germaine Bergougoux	Gérard Premoselli

Anna Premoselli  
Gérard Toureille  
Elie Jean Nicolas Chef  
Marthe Delboy

Rose Delboy  
Pierre Jacquemin  
Jean Chef  
Julot Gaule-Leroy

### *Mourir comme on donne sa vie*

« J'aime la mort du même amour que la vie.  
Parce qu'elles ne font qu'un.  
La mort — j'entends la mort naturelle, après une longue vie de travail et d'amour — n'est pas une limite, négation de la vie. Elle donne au contraire à la vie sa signification la plus haute... » (Roger Garaudy)



## RENSEIGNEMENTS 1995

### 1) POUR VOS INTENTIONS DE MESSES

- une messe : 75 F
- une neuvaine : 750 F (9 jours de suite)
- un trentain : 2 625 F (30 jours de suite)
- un annuel : 4 275 F (une messe par semaine pendant 1 an)

### 2) POUR DES FEUILLETS DE PRIÈRE « le simple 1 F » - « le double 2 F » :

- Feuilles simples : *Images bleues, Consécration, Prière des Anciens.*
- Feuilles doubles : *Neuvaine, Litanies et méthode de chapelet, Prière de confiance.*

### 3) POUR LES BROCHURES ET LES LIVRES :

- Les belles légendes de saint Michel ..... 12 F
- Prier en famille ..... 30 F
- Saint Michel et les saints anges ..... 50 F
- Mon ange marchera devant toi ..... 60 F
- Saint Michel archange, protecteur du peuple de Dieu ..... 50 F
- Occultisme - Magie - Envoûtements ..... 88 F
- Sectes - que dire ? que faire ? ..... 95 F

### 4) DIVERS ;

- **La cassette vidéo sur le Mont Saint-Michel** (port compris) . 179 F
  - Médailles de saint Michel ou de saint Benoît (métal argenté) :
    - 15 mm ..... 10 F
    - 20 mm ..... 15 F
  - Scapulaire de saint Michel ..... 20 F
  - Chapelet de saint Michel ..... 40 F
  - Jolie statue de saint Michel (couleur bronze - hauteur 20 cm) 150 F
  - Luminaire dans le sanctuaire :
    - une neuvaine de veilleuse ..... 50 F
- N.B. - Nous n'expédions ni cierges, ni veilleuses.

- Toute commande doit être accompagnée de son montant, joindre toujours chèque bancaire ou postal ou mandat, ainsi qu'une enveloppe avec nom et adresse lisibles. Les frais d'envoi sont compris.
- Aucun envoi n'est fait contre remboursement.
- Inutile de nous écrire en recommandé. Ni d'effectuer un règlement avec plusieurs chèques.

Une seule adresse : Monsieur le Recteur du Mont Saint-Michel  
50116 LE MONT-SAINT-MICHEL

*Depuis le dernier bulletin...*  
**Nos lecteurs nous écrivent...**

• **Pour demander la foi...**

- Je vous serais reconnaissant de dire une messe pour que ma fille et mon gendre nouvellement mariés approfondissent leur foi.

• **Pour demander la santé...**

- J'ai 80 ans, mon époux aussi. Je suis paralysée depuis 3 ans, très dépendante de lui. Nous souffrons également de voir nos enfants aux prises avec d'énormes difficultés familiales. La foi est quand même présente.

- N'ayant pas 50 ans, mon mari est atteint du mal de parkinson. Nous sommes des croyants et nous prions tous les jours. Nous sommes dans la détresse... Espérons que saint Michel nous assurera sa protection et que cela nous aidera à grandir dans la foi...

- Je demande à saint Michel la guérison car je n'en peux plus. Je suis malade et j'ai envie de me suicider. Je n'ai plus goût à rien. Si vous pouviez m'aider à sortir de cette terrible maladie. Quelle misère, à 50 ans !

• **Pour rompre la solitude...**

- Je vous envoie mon inscription à l'archiconfrérie. J'ai des ennuis de toutes sortes : argent, amour, famille. J'ai peur de la solitude. Heureusement, j'ai la foi. Je ne supporte plus d'être seule. Je vais trouver un prêtre. Et une dame avec laquelle je peux prier.

- Saint Michel, fais que je rencontre l'âme sœur, guide-moi vers

celui qui fera briser cette solitude si dure à vivre et à surmonter...

• **Pour obtenir un emploi...**

- Permettez-moi de confier à votre prière une jeune fille, 26 ans, titulaire d'un MBA en commerce international en recherche d'emploi depuis 2 ans. Bien que bardée de diplômes, elle n'arrive pas à trouver un poste...

• **Pour obtenir un logement...**

- Je suis marié, père de 2 enfants. Mon épouse s'occupe d'eux. Moi je travaille. Malheureusement, nous devons rester dans un petit studio où la vie à 4 n'est pas aisée. Nos multiples démarches n'aboutissent à rien...

• **Pour une meilleure entente en foyer...**

- Je suis angoissée, après une trentaine d'années de mariage. Mon mari a un comportement très désagréable. Plus de dialogue. Il est sous l'emprise d'une jeune femme...

- Je vous adresse l'honoraire de 2 messes à célébrer à l'intention de ma fille qui a de graves problèmes dans son foyer. Son mari a une petite amie plus jeune que leur fils...

- Je vous écris car j'ai appris les infidélités de mon mari. Je fais une dépression. Je suis croyante et voudrais que tout s'arrange. Je vous en supplie, père, priez pour moi...

- Je connais de gros problèmes dans mon couple actuellement. Le père de nos deux filles veut nous abandonner parce qu'il est fasciné par une autre qui l'a détourné de nous.

• **Pour des raisons professionnelles...**

- Je viens vers vous. Depuis plusieurs années, nous avons beaucoup de difficultés dans notre entreprise commerciale. Nous avons perdu nos locaux et beaucoup d'argent en justice. Pas de repos, pas de paix. La vie est dure. Je vous demande toute votre aide...

- C'est au cours d'une émission que nous avons eu votre adresse. Ayant beaucoup hésité, nous osons frapper à votre porte pour confier tout ce qui ne va pas chez nous. Nous exploitons une ferme...

• **Orientation des jeunes**

- Je suis mère de deux garçons. Ils ont la trentaine et vivent dans la tristesse de ne pouvoir réaliser leur projet de fonder un foyer. Je suis pratiquante et très croyante. Je voudrais me rendre au Mont afin que le bon saint Michel aide ces deux hommes à trouver leur bonheur.

- Archange saint Michel, je vous écris pour vous demander de venir en aide à une jeune femme. Aide-la à ne plus sombrer dans le désespoir. Redonne-lui le goût de vivre. Qu'elle soit heureuse en famille avec ses enfants.

- Après avoir bien réfléchi et avoir beaucoup hésité, tout en me souvenant avoir trouvé près de vous, par votre lettre lors de la dis-

partition de mon mari, voilà déjà 19 mois, un peu de confiance, je dirai en Dieu. Je viens à nouveau par votre intermédiaire faire appel à saint Michel. Lui peut nous aider dans la grave épreuve où mes enfants et moi-même nous sommes confrontés. Il s'agit d'une petite fille qui fréquente un jeune homme de 16 ans...

- Je voudrais mettre sous la protection de Notre-Dame des Anges notre petit garçon qui a vu le jour le 8 mai 1995. Pouvez-vous m'aider à prier pour sa maman qui est atteinte d'une tumeur...

• **Remerciements et divers**

- Cette carte pour vous remercier de votre accueil, du bon café. Mon fils a beaucoup apprécié l'explication de la médaille de saint Benoît. Nous avons été impressionnés par le Mont Saint-Michel. C'est unique au monde. Merci encore de la part des trois Acadiens. La France est notre première patrie.

- C'est avec beaucoup de retard que je vous envoie nos remerciements pour votre accueil à l'occasion de notre dernier pèlerinage de mai, en l'église Saint-Pierre. Les pèlerins étaient venus nombreux, davantage que les années passées...

- Ayant beaucoup apprécié les chants liturgiques des vêpres, le 1<sup>er</sup> octobre, présentés dans : « En pèlerinage à saint Michel au péril de la mer », et ne pouvant les écrire sur place... je me suis permis d'emporter ces précieuses prières. Après les avoir photocopiées, je m'empresse de vous les retourner en vous demandant par

*l'amour de Dieu de me pardonner...*

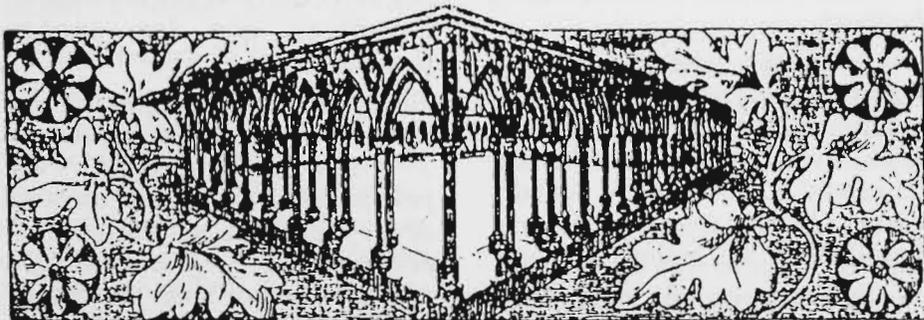
- Mgr Joseph Wicquart parle dans un bien petit article des prêtres déportés à la Révolution. Je suis très intéressé de savoir le mal que les révolutionnaires ont fait à la religion, car dans les écoles nous n'avons jamais appris cela. Dites-moi si vous pouvez avoir ce livre : « Les prêtres déportés sur les pontons de Rochefort ».

- *Je viens sans attendre vous renouveler tous nos remerciements pour tout ce que vous avez fait pour nous. Chacun est reparti du Mont absolument enchanté après avoir fait ce pèlerinage. Soyez remercié pour l'accueil dans votre église, terme de notre marche, la gentillesse et la compétence de votre organiste, la bonne parole que vous avez su nous prodiguer si bien adaptée à notre démarche, enfin votre salle paroissiale mise à notre disposition, qui nous a permis de nous retrouver dans la simplicité, la bonne humeur et, j'ose*

*dire, le bonheur de retrouvailles familiales... En espérant d'autres occasions de vous rencontrer soit au Mont, soit dans notre Nord Cotentin, je vous prie de croire, Monsieur le Curé, à mon respectueux et reconnaissant souvenir.*

- Suite à un reportage..., je me permets de vous demander différentes choses. Tout d'abord une messe pour obtenir de saint Michel son aide et sa protection pour mon frère Michel qui a de lourds handicaps de santé (qu'il accepte généreusement). Mais il a de la peine de ne plus aller à Lourdes chaque année faire son service hospitalier...

- *Je suis mère célibataire de deux enfants. J'ai eu l'occasion de vous écrire et vous avez eu la gentillesse de me répondre. Je vous remercie ainsi que pour les prières que vous m'avez envoyées. J'aimerais avoir des renseignements sur « Les Annales du Mont Saint-Michel » et sur les offrandes de messes...*



## Supplication à saint Michel pour demander l'avènement du règne du Sacré-Cœur

Au nom du Sacré-Cœur de Jésus, et par l'intercession de Marie Immaculée, très humblement prosternés devant Votre Majesté, O Dieu tout puissant, nous vous supplions de vouloir bien envoyer saint Michel pour qu'il nous secoure dans notre détresse.

Daignez vous souvenir, Seigneur, que dans les circonstances douloureuses de notre histoire, vous en avez fait l'instrument de vos miséricordes à notre égard. Nous ne saurions l'oublier. C'est pourquoi, nous vous conjurons de conserver à notre patrie, coupable mais si malheureuse, la protection dont vous l'avez jadis entourée par le ministère de cet archange vainqueur.

C'est à Vous que nous avons recours, O Marie Immaculée, Notre Douce Médiatrice, qui êtes la Reine du Ciel et de la Terre. Nous vous en supplions très humblement, daignez encore intercéder pour nous. Demandez à Dieu qu'Il envoie saint Michel et les anges pour écarter tous les obstacles qui s'opposent au règne du Sacré-Cœur, dans nos âmes, dans nos familles et dans la France entière.

Et vous, ô saint Michel, prince des milices célestes, venez à nous, nous vous appelons de tous nos vœux.

Vous êtes l'ange gardien de l'Eglise et de la France ; c'est vous qui avez inspiré et soutenu Jeanne d'Arc dans sa mission libératrice. Venez encore à notre secours et sauvez-nous ! Dieu vous a confié les âmes qui, rachetées par le Sauveur, doivent être admises au bonheur du Ciel. Accomplissez donc sur nous la mission sublime dont le Seigneur vous a chargé.

Nous plaçons tous nos intérêts spirituels, nos âmes, nos familles, nos paroisses, la France entière sous votre puissante protection. Nous en avons la ferme espérance, vous ne laisserez pas mourir le peuple qui vous a été confié.

Combattez avec nous contre l'enfer déchaîné, et par la vertu divine dont vous êtes revêtu, après avoir donné la victoire à l'Eglise ici-bas, conduisez nos âmes à l'éternelle patrie.

AINSI SOIT-IL

\* Cette prière a été écrite par Martin Drexier à qui la Très Sainte Vierge avait déclaré qu'elle « obtiendrait le triomphe de l'Eglise et le salut de la France ». Elle a reçu l'approbation du cardinal Richard de Lavergne, archevêque de Paris de 1886 à 1908.

Notre correspondant précise qu'elle est extraite du livre d'Albert Marty : « *Le monde de demain vu par les prophètes d'aujourd'hui* », édité par les Nouvelles Editions Latines (pages 84-85).

***A votre disposition  
pour une découverte  
du Mont  
et de son Archange***

Une cassette vidéo (Pal ou Sécam)

***« Le Mont Saint-Michel,  
signe de Dieu  
pour les hommes »***

La durée, 26 minutes. Son prix, (port compris) 179 F. Elle fait découvrir l'histoire, l'architecture, l'abbaye, le village, les pèlerinages, le tourisme. Les images sont très belles, les commentaires précis et complets.

Cette cassette vidéo est un moyen très simple mis à la portée de tous pour découvrir la merveille de l'Occident.

Une brochure en couleurs

***« Touriste et pèlerin... au Mont Saint-Michel »***

32 pages abondamment illustrées d'un format 15 x 21, sur beau papier. Son but est de répondre aux questions les plus souvent posées par les visiteurs :

- Pourquoi a-t-on construit le Mont ?
- A quoi servent des moines ?
- Qui est saint Michel ?
- Ses représentations ?
- Y a-t-il toujours des pèlerinages ? etc.

Son prix (port compris) : 30 F. Editée en trois langues : français, anglais, italien.

\* Cassette et plaquette : même envoi : 180 F.

*La cassette et la plaquette sont à commander à M. le Recteur, 50116 Le Mont-Saint-Michel (joindre le chèque à la commande).*

